



N° 481

DECEMBRE 2024

Panorama S.F.

Dans ce numéro :	Pages
De nos archives	
Bruxelles mar. 2 juin 1897	02-03
<u>Belgique</u>	
Notre sortie avec les jeunes de notre paroisse	03-04
<u>Amérique centrale</u>	
Nouvelles de Guatemala	05-07
<u>Afrique</u>	
L'entrée au postulat	07-08
Fête de Noël et la bonne année 2025	09-10
La fête de la Sainte Famille 2024 à Katoyi/ Goma	10-11
Celebration de la Sainte Famille Munyava/Beira	11
La fête de la Sainte Famille au complexe scolaire Sainte Famille d'Helmet à Kabuga/ Kigali	12
Biographie de Cécile Mbehere	13
Mon témoignage de la vie missionnaire à la Sainte Famille	14-15
Témoignages sur la vie de sœur Marie Michel Mubagwa Habamungu	15-17
<u>Nouvelles de famille</u>	18

DE NOS ARCHIVES

BRUXELLES MAR. 2 JUIN 1897

Nous célébrons demain un bel anniversaire : celui de la fondation de notre Sainte Famille. Il y a quarante et une année que Mgr. Malou a reçu à Thielt les vœux de religion des dames fondatrices : de madame Rosalie que vous connaissez et vénérez toutes, de madame Mélanie dont vous avez lu les ouvrages, et de Madame Henriette, qui a mené une vie très solitaire par suite de sa surdité, s'occupant surtout de ses fleurs et de ses pauvres.

Je viens vous engager à remercier avec nous le bon Dieu qui a bien voulu se servir de la Sainte Famille comme d'un instrument de sa gloire. C'est une grande chose que la fondation d'une maison religieuse ; vous en êtes les premiers fruits, vous êtes ce qu'on appellera dans quelques siècles : Les premières élevées de la Sainte Famille. Ce droit d'aînesse comporte des devoirs ; vous devez nous aider à implanter l'esprit de notre Institut.

Je voudrais faire de vous toutes des dames de la Sainte Famille non pas en vous donnant notre costume ou en vous faisant entrer en masse au noviciat, mais en vous donnant notre esprit.

Les dames de la Sainte Famille ont pour but de reproduire dans leur vie religieuse les vertus de la Sainte Famille de Nazareth. Et vous, dans votre vie d'élève, et plus fort dans la maison de vos parents, et enfin dans la vocation où vous serez appelées. Vous devez retracer aussi les vertus de la Sainte Famille de Nazareth.

C'est là où reste ce que L'Eglise désire de vous, les chrétiens. Le pape oblige toutes les paroisses de l'univers à avoir une image de la Sainte Famille, à instituer l'association des familles chrétiennes et il veut que tous ceux qui en font partie récitent la prière du soir en commun, au foyer, devant l'image de la Sainte Famille. Le pape juge que c'est le grand moyen pour faire renaître l'esprit chrétien au sein des familles. Il y a cinq ans, quand nous sommes arrivées à Helmet, j'avais promis une certaine cotisation pour la fondation de la paroisse à conditions qu'elle fut érigée sous le titre de la Sainte Famille. Mais chaque paroisse doit avoir la fête de son patron et la Sainte Famille n'avait pas encore de fête. Cette fête, on croyait impossible de l'obtenir...

Le souverain Pontife en a jugé autrement. La fête a été instituée et grâce à l'intervention de Léon XIII, la dévotion à la Sainte Famille a pris une grande et rapide extension.

Eh bien notre Sainte famille est née avant que cette dévotion fût officiellement approuvée à Rome. Certes le culte de Jésus, Marie et Joseph était au fond de bien des âmes...

La vie de prière, de travail qu'on menait à Nazareth sont des exemples à imiter. Nous voyons à travers tous les siècles de beaux modèles de dévotion à la Sainte Famille, et il serait facile de faire un livre sur la dévotion à la Sainte Famille pratiquée par les Saints de tous les âges. De nos jours cette dévotion est officiellement admise. Mais lors de la fondation de notre Institut, né dans des circonstances qui montrent bien le doigt de Dieu, cela n'est pas à prévoir si bien que l'institution de la fête de la Sainte Famille est en quelque sorte une consécration et une confirmation de notre titre.

Notre Sainte Famille de part son titre a pour but de retracer les vertus de Nazareth et tout d'abord la pauvreté. Nous faisons vœu de pauvreté : cela ne nous est pas demandé ; mais il faut que vous ayez l'esprit de pauvreté. « Heureuses les pauvres d'esprit ! disait N. S. Il ne s'agit pas de renoncer à porter de bijoux, de vous dépouiller de vos fraîches toilette, pas de rejeter tout souci d'intérêt ou héritage, etc. Mais de ne pas vous laisser ensorceler par les biens de la terre. Il y a de jeunes filles qui ne songent qu'à leur toilette, d'autres qui n'ont de préoccupations que du côté de la bonne chair, ou qui sont très fières de leur maison, de la splendeur de son ameublement, de leur nom, des bonheurs, de leur rang et qui ne songent qu'à éclipser tout le monde. Il y a des gens à qui cela suffit, ils n'ont pas l'esprit de pauvreté. Il y a des jours de richesse à Bethleem. Les mages ne seront pas venus avec des offrandes mesquines. La Vierge du reste avait son patrimoine, et Saint Joseph aussi. Leur pauvreté n'étant pas la misère, ni la mendicité...Vous devrez vivre selon votre rang sans luxe, simplement, en esprit de pauvreté et de charité pour les indigents.

Il faut aimer le travail, non que vous en ayez besoin pour vivre, mais parce que la loi du travail pèse sur vous. Et ainsi, vous serez dames de la Saint Famille.

Pris de : Méditation de circonstance aux élèves :1896-1897, II

EUROPE

NOTRE SORTIE AVEC LES JEUNES DE NOTRE PAROISSE DU 27.12.2024 AU 01.01.2025

En date du 27/12, nous, sœurs Cécile et Micheline, avons accompagné les jeunes pour leur camp à Torino, une ville située à 3 km de Russi. Le départ était à 5h30 du matin. Nous étions rassemblés avec d'autres jeunes venant de différents coins de l'Italie. A l'arrivée, nous étions au total 350 personnes. Chaque équipe était accompagnée par ses encadreurs. De notre paroisse nous étions avec Don Emmanuel, un couple de catéchistes et deux encadreurs. L'objectif était d'apprendre aux jeunes à vivre et à travailler ensemble mais aussi laisser toucher leurs cœurs par la misère qui se vit dans le monde grâce à différents témoignages.



Le centre qui nous a accueilli s'appelle «**SERMIG**» **Servicio Missionari de Giovane** (service missionnaire des jeunes) ou encore **Arsenal de la paix**. Il a été fondé par Monsieur ERNEST qui aujourd'hui a 74 ans ; nous l'avons rencontré et avons eu l'occasion de lui poser plusieurs questions. Aujourd'hui ce centre totalise 40 ans depuis sa fondation. Une chose nous a touché, sa spiritualité : c'est la « présence de Dieu » et son Slogan c'est « parle dans ta langue et j'entendrais ». Le but de la fondation était l'encadrement de la jeunesse et des enfants mais aussi lutter pour la paix à travers le monde. Ils soutiennent les pauvres qui frappent à leur porte, ceux de l'Italie et ceux d'autres pays.

Actuellement c'est une fraternité composée des prêtres et des laïcs engagés qui y vivent et qui continuent ce travail car Ernest est devenu faible de santé après le décès de sa femme.

Les personnes de bonne volonté viennent déposer leurs dons (habits, nourritures, argent ...) à l'entrée chaque jour. Et cela les aide à prendre en charge les pauvres.

Nos 5 jours à Torino étaient remplis par plusieurs activités :

1. Les laudes suivies de l'évangile mimé chaque matin
2. Les travaux en groupe : le nettoyage, la cuisine, la vaisselle, le triage et classement des habits par catégorie et par ce qu'on appelait habiller la personne c'est à dire, remplir la valise de ce dont le pauvre a besoin, balayer les routes.
3. Le partage des expériences de la journée dans nos groupes qui se faisait 3 fois la journée : de 10h à 12h 30, de 14h30 à 16h30 et de 21h à 23h30. Imaginez-vous que tout se faisait en italien et tout le monde devait partager. Chaque groupe travaillait avec une personne de la SERMIG ; ce qui nous a impressionné, c'est que pendant tous les temps de partage, nous étions assis par terre. Nous avons suivi plusieurs témoignages des personnes vivant avec handicapes, c'était émouvant.



Nous avons fait une marche pour la paix le 31/12 à 22h et l'avons clôturée avec la messe de la veillée de Nouvel An.

Nous avons clôturé notre camp le 01/01 avec la messe de 11h et le déjeuner.

Communauté de Russi- Italie.

AMERIQUE CENTRALE

NOUVELLES DE GUATEMALA

Salutations, chères sœurs, nous vous embrassons pour la nouvelle année de travail, que Jésus, Marie et Joseph nous encouragent à vivre dans l'espérance d'un monde plus fraternel. Que nous accomplissions chaque mission que le Seigneur nous confie avec la joie et l'espérance que nous donnent nos Saints Patrons. Nous partageons avec vous nos expériences de novembre et décembre 2024 : la retraite, la rencontre régionale, la fête de Saint Nicolas, le départ de notre sœur María José.



1. Le 16/11, nous sommes parties à Chiantla pour notre retraite annuelle qui était dirigée par le Père César Cáceres, missionnaire claretain. Le thème était « Les femmes de l'aube », une spiritualité centrée en Jésus et la spiritualité de la Sainte Famille. Dans chaque thème il y avait une lecture et une réflexion sur des articles de nos Constitutions. Ce furent des jours de grand silence, de profondeur et malgré le froid et l'humidité, cela ne nous a pas empêché de nous immerger dans la beauté du sujet. Comme toujours, nous avons été très bien accueillies par nos chères sœurs et les anciennes élèves ont partagé avec nous de délicieux repas, gâteaux... Mais, nous n'avons pas rompu le silence, car elles ne sont pas entrées dans la maison, tout a été livré à la porte de la maison.
Le 26/11, nous sommes retournées à la capitale. Dieu merci, sans aucune nouvelle préoccupante.
2. Rencontre régionale 27 novembre.
 - a. Conjoncture du pays : « Grand complexe du Guatemala. Défi de la foi » Beaucoup d'incertitude, ça fait peur.
 - b. Partager nos peines, nos joies de mission et nos familles.
 - c. Révision des commissions. Réorganiser la pastorale des vocations.
Calendrier de l'année 2025
 - d. Le vote des sœurs qui pourront participer au Chapitre Général. Cela a vraiment été merveilleux ! Un grand merci au Conseil Général pour la grande ouverture et la confiance envers chaque sœur. Le groupe qui a préparé le vote l'a fait avec beaucoup de créativité et de responsabilité et la participation des autres sœurs a été excellente. Dieu marche avec nous et ensemble nous avançons.
 - e. Le 30 novembre : Atelier intelligence émotionnelle, affective et spirituelle :
Thème : comment ordonner notre vie ? Mon être en fraternité. L'amitié est un don de Dieu. La beauté du bien. Sensibilité relationnelle et sociale. Amour et illusions...

c'était un atelier fort, mais dans lequel tous ceux qui le voulaient pouvaient partager, en participant avec leur opinion ou avec leur expérience de douleur ou de joie. Nous sommes invitées à poursuivre la lecture et à y réfléchir.

3. Et... la fête de saint Nicolas est arrivée... accompagnée des abeilles, porteuses de bonbons et de cadeaux.

Notre Saint Nicolas cette année était Eulalia, notre plus jeune professe. Chaque communauté a été très créative pour nous faire passer quelques heures



d'apprentissage, de créativité de chaque communauté, de danses, de nourriture et d'échange de cadeaux intercommunautaires. La salle était décorée avec beaucoup d'élégance et nous nous sommes senties dans un champ ouvert entouré d'abeilles et de nids d'abeilles.

4. Le 5 décembre a eu lieu le départ au ciel de notre Sœur María José. Elle a été hospitalisée pendant plusieurs jours. La mort de notre sœur nous a surprises.

A 18h Je suis allée lui rendre visite avec la dame qui travaille dans la communauté de Betania, mais, même si nous sommes entrées dans la clinique, ils ne nous ont pas permis d'entrer dans l'unité de soins intensifs. Le médecin nous a dit qu'ils la préparaient à subir une dialyse. Je lui ai demandé si nous pouvions rester dans le couloir et dire une prière, ce qu'il a autorisé. Avant 21 heures, Gloria León nous a dit de nous préparer à dire au revoir à María José. La veille, elle semblait très fatiguée, avait du mal à respirer et n'ouvrait pas les yeux.



Les sœurs de la Zone 10, de la Primavera, sa sœur Albertina et ses neveux et amis très proches d'elle sont arrivés. Nous avons prié, ils nous ont laissé entrer dans la pièce et il y avait une atmosphère de respect de la part du personnel, qui restait avec nous dans un silence parfait. Les obsèques ont eu lieu le même jour au gymnase de l'école Belga. De nombreuses personnes étaient présentes, notamment des anciens élèves ainsi que de personnes provenant de diverses institutions avec lesquelles elle a eu des liens divers. Son cercueil était entouré de nombreuses belles décorations en fleurs.

L'Eucharistie a été célébrée par deux prêtres qui étaient des amis très proches d'elle, toutes les sœurs étaient là.

Nous remercions Dieu pour toutes les personnes qui lui ont montré tant d'affection et apprécié tous les dons que le Seigneur lui a accordés et qu'elle a multipliés dans des activités et des missions différentes et variées, soulignant que son engagement a toujours été exigeant, mais aussi avec beaucoup d'humanité et de bonheur. Que Jésus, Marie et Joseph l'accueillent avec eux et que le Seigneur lui ouvre les bras pour accueillir sa fidèle servante. Qu'elle repose en paix et qu'elle intercède pour notre Congrégation.

Sr Yolanda Maldonado, Communauté de Nazareth.

AFRIQUE

L'ENTREE AU POSTULAT DU 02 /12/2024

Notre entrée au postulat a eu lieu le 02 décembre 2024 comme nous le voyons déjà à travers le titre. Nous onze postulantes de première année : « Béatrice Uwase, Judith Bulangalire, Lydie Kahindo, Christelle Akonkwa, Évelyne Twishimire, Marlène Neema, Béatrice Dusabemahoro, Immaculée Masika, Marthe Dikondja, Lucie Binja et Thèrese Ngadjikodenaka », avons la joie de vous partager l'ambiance du jour de notre entrée officielle au postulat dans notre congrégation des Religieuses de la Sainte Famille d'Helmet.



Tout a commencé par une préparation intense : rédaction des lettres où nous exprimions nos désirs de suivre le Christ, les répétitions des chants et des danses.

Le jour même la messe a commencé à 11h30 par une prière de bénédiction des cierges nous invitant à nous rappeler qu'ils marquent la continuité de notre baptême. Toutes les étapes de la cérémonie étaient une prière et une découverte pour chacune de nous : après le gloria, chacune a exprimé sa prière devant Dieu et devant toute la communauté : signe d'engagement personnel et d'abandon. Après cette étape, la formatrice a accueilli nos prières et nous a demandé de compter sur son aide ; nous nous sommes senties en famille.

Une autre grande joie de ce jour-là, est d'avoir fait notre entrée au postulat en présence de notre Mère générale sr Emérence accompagnée par la mère régionale sr Brigitte Kazingufu; un jour inoubliable dans notre histoire. C'est la Mère générale qui nous donnait tous les insignes avec leurs sens :

- La croix : signe de notre désir de suivre le Christ.
- La bible : signe de la présence divine qui habite l'Écriture.

La messe a eu lieu dans notre nouvelle communauté du postulat à Mugunga-Nazareth, elle a été dite par l'Abbé Joseph curé de la paroisse Saint Pierre de Mugunga et chantée par les postulantes de deuxième et toutes nos sœurs. Nous étions réunis dans la joie avec toutes nos sœurs des communautés de Katoyi I et II.

Dans l'homélie ; le prêtre a insisté sur la persévérance, l'obéissance et l'écoute dans notre cheminement vocationnel.

Après la messe, nous nous sommes dirigées tout droit vers le salon où nous avons partagé dans la joie le repas prévu pour la circonstance. Il y a eu de nombreuses surprises entre autres :

- ❖ Les danses
- ❖ Le repas
- ❖ Le théâtre éducatif sur l'écologie (madame la forêt) présenté par les postulantes de deuxième ainsi que les sœurs.
- ❖ L'accueil des cadeaux offerts par la Mère Générale.

Ensuite, nous avons clôturé nos activités par la prise des photos et la prière finale.

Nous sommes heureuses et nous disons un grand merci à la congrégation qui nous a accueillies et nous a donné cette opportunité de faire notre entrée au postulat dans la Sainte Famille d'Helmet .

Que Jésus, Marie et Joseph nous accompagnent dans notre cheminement.

Les postulantes de première.

FÊTE DE NOËL ET BONNE ANNEE 2025

Dans le mois de décembre, il y avait les activités suivantes :

A. LA FETE DE NÖEL

A la veille de la fête, sœur Marie Isabel Mateo avec deux postulantes sont parties chez les voisins pour inviter les enfants car Noël c'est la fête des enfants. Quand elles sont parties, les autres postulantes sont restées en train de préparer du jus pour ces enfants et d'autres triaient le riz qui était prévu pour eux.

Vers 16h30, nous sommes parties à la messe de la veillée qui commençait à 17h et s'est terminée à 20h. Au retour de la messe, nous avons fait la procession pour emmener l'enfant Jésus dans la crèche ; avant d'y arriver nous avons souhaité les meilleurs vœux à toutes nos communautés dans quelques langues puis nous avons continué la procession avec le chant « les anges dans nos campagnes » ainsi que des chants d'action de grâce.

Alors le jour de Noël, les enfants avaient commencé à arriver à dix heures et ils étaient venus plus de trois cent.

Les postulantes qui n'étaient pas à la cuisine les animaient avec des chants et des jeux, puis quand la nourriture était prête, nous les avons regroupés selon l'âge et nous leur avons donné à manger : c'étaient les haricots, le riz et le jus.



On avait pris quelques photos avec eux et tous étaient contents de participer à la fête chez les sœurs ainsi que nous-mêmes. Après ce partage avec les enfants, ils sont rentrés chez eux.

Alors le soir, nous avons fêté dans la communauté : il y avait à boire, à manger, la danse et les jeux.

B. LA FETE DE LA BONNE ANNEE

1. LA VEILLE

Nous sommes parties dormir à 21h et nous avons le programme de nous réveiller à 23h pour l'adoration et action de grâce. Cette adoration était accompagnée par les chants de méditation. A 00heure, nous avons fait les intentions libres puis les chants de louange. Malgré qu'il y ait les coups des balles ce jour-là, nous avons essayé de nous contenir et avons continué la louange au salon. Après la louange nous sommes retournées au lit.

2. LA FETE DE LA BONNE ANNEE

Au matin, vers 6 heures juste, nous sommes parties à la première messe à la paroisse saint Pierre de Mugunga. De retour nous avons pris le petit déjeuner tout en organisant le travail de ce jour.

Nous avons fêté avec les abbés de la paroisse Saint Pierre de Mugunga dans notre communauté du postulat, ils étaient avec un diacre. Nous avons prié les vêpres à 17h45 parce que la fête devait commencer à 18 heures.

Pour commencer la fête, la sœur Gaudance avait invité le curé à bénir la table, s'en est suivi le partage du repas. Les invités étaient servis ensuite les sœurs et les postulantes. Après le service, les postulantes sont sorties pour la présentation des jeux qu'elles avaient prévus. Il s'agissait entre autre du poème intitulé « Vivre en soi » qui parlait de l'amour du prochain malgré ses faiblesses, un sketch qui parlait du changement des mentalités pour bien vivre la nouvelle année. Il y avait aussi les danses traditionnelles au rythme des chansons en mashi, en portugais, en kinyarwanda et en espagnol.

Après la danse, nous avons emmené le gâteau que le curé avait partagé. A la fin de tout ceci, il a clôturé par la prière.

Communauté du Postulat

LA FETE DE LA SAINTE FAMILLE 2024 A KATOYI/ GOMA

C'était la coïncidence avec l'ouverture de l'année jubilaire de l'espérance. Tous les consacrés et les autres fidèles étaient invités à la messe de 10h00 à la cathédrale.

Avant le début de l'eucharistie, il y avait eu la procession de passer par la porte de la miséricorde divine. Tous les consacrés étaient préparés à recevoir cette grâce de Dieu. Pendant la messe il y avait eu le renouvellement des engagements des couples qui fêtaient leur jubilé de mariage. Dans son homélie, l'évêque de Goma Mgr Willy Ngumbi Ngengele a invité les couples à avoir une bonne conduite devant leurs enfants en évitant l'ivrognerie, des bagarres et des mots qui peuvent les blesser. Leur apprendre à travailler pour éviter toutes sortes de corruption et de vol. Il les a invités aussi à fuir le mal, surtout le fléau d'avorter les enfants indésirables car la vie est sacrée. Il a clôturé la messe en nous souhaitant la bonne fête de la Sainte Famille.

Nous avons continué notre fête en communauté de Kotoyi I les trois communautés de Goma réunies avec les membres de la fraternité laïque de la Sainte Famille d'Helmet et les pères Missionnaires d'Afrique. En partageant un repas délicieux, la fête a été caractérisée par la joie partagée, la musique, la danse culturelle ainsi que le sketch de la nativité de Jésus joué par nos postulantes. La fête était clôturée par la bénédiction du curé de la paroisse Notre Dame d'Afrique.



Sr Innocente Turikumwe, Communauté de Katoyi II.

CELEBRATION DE LA SAINTE FAMILLE A MUNYAVA / BEIRA

Célébration de la Sainte Famille par le groupe Sainte Famille de la paroisse Saint Joseph de Munyava/Béira. Chaque année, à la fête de la Sainte famille, ils célèbrent avec les pauvres et les personnes âgées vivant dans les communautés de base de cette paroisse. A chaque rencontre, ils font une cotisation et le résultat est gardé dans une caisse destinée à cette activité.

Cette année, comme l'Eglise avait organisé l'ouverture de l'année jubilaire en la fête de la Sainte Famille, le groupe a reporté la leur au 10 janvier.

C'est ainsi que nous avons été invitées et associées à cette célébration et nous sommes allées, sœur Béata et moi. La journée a commencé par la prière animée par le comité organisateur suivi du mot d'accueil du responsable du groupe. L'abbé aumônier aussi a renchéri par le mot de circonstance en expliquant l'objectif de cette célébration. Le curé de la paroisse était aussi invité.

Les pauvres et personnes âgées sont répertoriés un mois avant dans les dix communautés qui constituent la paroisse de Munyava. 104 personnes furent enregistrées et toutes furent servies ; formidable comme signe d'amour et de miséricorde.

Chacun a reçu 5kg de riz, 5kg de haricots, 3 paquets de spaghetti, 1kg de sel, 1l d'huile. En plus, un petit goûté de deux morceaux de pain cramique, une petite bouteille de jus et de l'eau à volonté.

Après le départ de nos amis, les membres du groupe ont partagé un repas de frites de pommes de terre avec un morceau de poulet grillé. Pour finir, on a félicité un jeune couple du groupe qui se sont mariés le 31 décembre. Le couple a reçu des cadeaux accompagnés de la danse montrant comment ils doivent se porter et se supporter mutuellement. C'était très beau.

Après, nous avons dû nous excuser car le temps avançait. Nous avons donc pris congé du groupe, le laissant continuer la danse. En effet, nous faisons déjà partie de ce groupe et nous promettons de l'accompagner cette année s'il plaît à Dieu.

"Sagrada Familia, Deus caminha conosco". C'est la devise du groupe.

Sœur Françoise Muhanzi, communauté de Inhamizua/Béira.

LA FETE DE LA SAINTE FAMILLE AU COMPLEXE SCOLAIRE SAINTE FAMILLE D'HELMET A KABUGA/ KIGALI

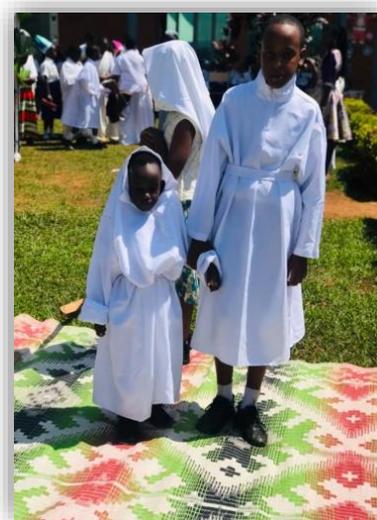
En date du 17 décembre 2024, nous avons célébré la fête de la Sainte Famille à l'école du fait que la fête proprement dite se passait pendant les vacances, donc absence des élèves et des enseignants à l'école. Les activités ont commencé par la messe qui était célébrée par un prêtre de la paroisse, un père pallotin ; le père Delphin accompagné d'un diacre nommé Emmanuel. La liturgie était animée par les élèves et les enseignants. Dans l'homélie le prêtre a insisté sur la famille et a montré l'importance de l'obéissance des enfants envers leurs parents et le respect les uns les autres. Ainsi les élèves ont su différencier la Sainte Famille et la famille naturelle.



Après la messe les élèves ont présenté les différents jeux (sketch, poèmes et la danse traditionnelle)

Ensuite, comme l'école avait préparé la nourriture pour la fête, tous ont bien mangé car il avait plusieurs variétés. Les écoliers, les enseignants, les ouvriers et l'administration, tout le monde était content.

Que vivent nos Saints Patrons
Que vive notre Congrégation
Que vive notre école à jamais



Communauté de Kabuga-Kigali

BIOGRAPHIE DE CECILE MBEHERE

Elle est née à Birambizo dans le groupement Bukombo, chefferie de Bwito en territoire de Rutshuru- Nord Kivu en 1943. Elle arrive chez nous en communauté en 1990 où nous l'avons accueillie et hébergée, amenée par l'animateur pastorale Wenceslas Murenzi avec trois enfants sauvés du massacre causé par les troubles et conflits tribaux. Les trois enfants retrouvent leurs familles qui s'étaient réfugiées à Kitchanga. Quant à Cécile, personne ne voulait d'elle. C'est ainsi que Sr Scholastique d'heureuse mémoire alors responsable de la communauté en plein accord avec les sœurs avait décidé de la garder dans notre communauté

La guerre du Rwanda qui s'est accentuée avec la fameuse guerre de l'AFDL au Congo nous a fait fuir, abandonnant ainsi notre chère Birambizo en mai 1996. C'est ainsi que Cécile se retrouve avec nous dans la communauté de Katoyi à Goma.



Elle a été baptisée en 1995, le 16 avril et le même jour Cécile reçut la première communion, elle a eu la confirmation à Goma en juin 1997. Elle est décédée le matin du premier décembre 2024 suite à la maladie qui l'avait affaiblie.

Nous, Religieuses de la Sainte Famille remercions pour tout ce que nous avons vécu avec elle, elle s'occupait du soin du jardin, elle avait une dévotion spéciale à la Vierge Marie, elle priait son chapelet souvent à la grotte. Nous avons été sa famille jusqu'au bout et nous prions pour qu'elle repose dans la joie éternelle.

Sr Françoise Muhanzi, témoignage depuis Beira.

MON TEMOIGNAGE DE LA VIE MISSIONNAIRE A LA SAINTE FAMILLE.



Ma joie dans la congrégation de la Sainte Famille d'Helmet. Je ne sais rien dire que merci à notre Seigneur de m'avoir appelée à sa suite dans cette bonne congrégation d'Helmet où règne la paix, la joie et l'accueil fraternels. C'est ma joie continue depuis que j'y suis arrivée en janvier 1954. Depuis mon baptême j'avais désiré être une sœur. Mais comme je ne suis pas allée à l'école je ne pouvais pas aller au couvent. Dans notre village ce sont seulement les garçons qui allaient à l'école. Grâce à Dieu, lorsque on a fondé la paroisse de Walungu, le curé a demandé que s'il y a des filles qui désirent aller étudier avec les garçons, elles peuvent venir à l'école, c'était ma grande joie. J'ai fait la première année. Lorsque j'étais en 2^{ème} année il y avait une fille de mon village qui travaillait pour les prêtres et avait une maison dans les

environs de la paroisse. Un jour je suis allée lui rendre visite et y passer la nuit pour pouvoir parler longtemps avec elle. Voilà que le bon Dieu m'a envoyé son ange. Une fille de l'internat de Kamangala allait à la FOMULAC (Fondation Médicale de l'Université de Louvain en Afrique Centrale) mais la sœur s'est trompée de la date du rendez-vous médical. Alors elle a dit à la fille de passer la nuit à la paroisse afin que le lendemain elle rentre à Kamangala. Les prêtres l'ont envoyé chez la fille pour y passer la nuit. Je lui ai demandé si elle va se faire une sœur ? Elle m'a dit, je suis seulement interne, mais je vois souvent des sœurs qui viennent pour chercher des filles qui désirent entrer au couvent. Je lui ai demandé d'où viennent ces sœurs ? Elles viennent de plusieurs paroisses « Bobandana, Nyakariba, Nyamasheke, Kabare ... lorsqu'elle a dit Kabare, mon cœur a sauté parce que je connaissais les sœurs de Kabare. Elles nous enseignaient chaque dimanche lorsque nous étions catéchumènes des 3^{èmes} et 4^{èmes} cartes. Je me suis dit que je vais demander à notre curé une lettre pour voir si les sœurs de Kabare peuvent m'accepter. Le lendemain je suis allée demander la lettre au père Tibax, Missionnaire d'Afrique (Père Blanc). Il dit qu'il allait s'adresser au curé pour qu'il me donne cette lettre. Le lendemain je la reçois, elle est adressée à la mère supérieure de Kabare et je suis venue avec ma lettre jusqu'ici. Lorsque je suis arrivée à la paroisse, je suis entrée saluer l'Enfant Jésus à la crèche ; après une longue prière je suis descendue ... Comme c'était pendant les vacances il n'y avait personne dans la cour, j'ai salué la statue de la Sainte Famille et j'ai dit : « Jésus, Marie, Joseph cherchez-moi les sœurs ». Je me suis avancée jusqu'aux escaliers devant la porte d'entrée. Je me suis demandée : « est ce qu'on peut frapper à la porte de sœurs » ? Tout à coup je vois une porte qui s'ouvre, c'était une fille qui travaillait dans la maison des sœurs. Je lui ai donné la lettre du curé pour la mère supérieure. Et dans 5 minutes je vois la porte qui s'ouvre, je suis reçue par une sœur très gentille avec une médaille à la main déjà fixée sur une ficelle. Je l'ai saluée en kiswahili, elle m'a dit de lui parler en mashi. La sœur m'a dit que si vous voulez vous faire sœur soyez la bienvenue, avec ce mot j'ai senti mon cœur en joie, je me suis dit une sœur qui ne me connaît pas me reçoit comme une mère, peut-être je serais acceptée. Ma joie était déjà très grande. Alors elle dit : « je vous donne une médaille de la Sainte Famille et elle l'a nouée à mon cou en disant que Jésus, Marie et Joseph nous bénissent et venez avec moi ». Elle me fait traverser la maison jusqu'au

pavillon, elle appelle la sœur qui était à la cuisine de m'apporter à manger. Quand comptes-tu partir ? Je dis demain, elle m'a dit tu es encore fatiguée ! Je lui ai dit quand on arrive où on désire arriver, on est déjà reposé. « Je vous donnerai une lettre pour le curé », me dit-elle. Samedi j'irai à Kamangala et je vous prendrai à la paroisse dans l'après-midi pour venir. Lorsque je suis arrivée elle m'a dit : « comme vous êtes déjà une grande par rapport aux enfants de la 2^{ème} année vous irez étudier en 3^{ème} et après la 3^{ème} année, elle m'a fait étudier la 4^{ème} année donc dans une année j'ai étudié pour trois ans 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème}, je suis monté en 5^{ème} année et j'ai eu mon certificat de fin d'étude primaire. Elle m'a envoyée à Kamangala, j'ai fait la 1^{ère} et la 2^{ème} année secondaire, je n'ai pas satisfait. J'ai eu peur que je serai renvoyée chez moi mais on m'a toléré. Je suis partie en Belgique pour la formation, j'ai fait le postulat et le noviciat. Au noviciat la Mère générale nous a données une maitresse très bonne, pour moi elle était une mère et entre ses mains j'ai fait ma profession et me voilà à la Sainte Famille : « sœur Marie-Michel », c'est une très grande joie. En communauté, je n'ai pas de problèmes avec mes sœurs, j'espère que ça sera ainsi jusque à la fin de ma vie, ceci fait partie du centuple reçu par Jésus lui-même. Il donne à mes sœurs la grâce de me supporter chaque jour. Qu'il soit béni éternellement. Ma vie à la Sainte Famille est pour moi une grande joie. Amen.

Kabare 20 octobre 2019, Sœur Marie Michel.

DIFFERENTS TEMOIGNAGES SUR LA VIE DE SŒUR MARIE MICHEL MUBAGWA HABAMUNGU

1. Sœur Marie Michel pour moi c'est une richesse inépuisable...

Je l'ai connue en l'année 1984-1985 quand elle était enseignante à l'école primaire Kashumo, nous avons vécu une année ensemble et nous sommes restées des amies fidèles par la correspondance.

La vie profonde de sœur Marie Michel

« On ne calcule pas le temps qu'on donne au Seigneur, dans ta jeunesse tu lui donneras ton temps sans compter, sans calculer même si les constitutions parlent de 30 minutes ». Elle priait, elle faisait toujours les visites au Saint Sacrement, nous allions ensemble pour sarcler à la grotte, ensuite on priait le rosaire. Elle priait avec insistance pour la congrégation, pour le pays et pour nos familles. Elle chantait seule à haute voix avec humour dans la communauté c'était la joie et le bonheur, elle préparait la prière avec soin, avec créativité et détermination dans l'amour fraternel. Elle offrait des coquilles vides des œufs pour annoncer que son poulailler a déjà produit beaucoup et pour offrir des œufs durs et des omelettes à la communauté, à la mère supérieure. On riait beaucoup avec les histoires de ses élèves qu'elle punissait puis les régalaient le lendemain par les bonnes oranges.... Elle m'a appris à parler de mon apostolat, mes catéchisés, mes élèves grâce à un très grand intérêt pour eux. Elle m'accompagnait dans les visites en famille dans toutes les détresses de mes élèves et catéchisés.

On s'amusait beaucoup, elle partait à vélo, les enfants couraient pour la rejoindre et redescendait pour nous rejoindre, c'était très amusant.

De sœur Marie Michel, j'ai appris à donner la vie aux bêtes car elle m'écrivait « Da Puis (le chat) a mis bas, elle a 4 ou 5 petits, elle a besoin de beaucoup d'enfants. Tu sais quand un chien met bas, il faudrait bien le nourrir pour qu'il protège ses petits. Da Bwaki (le chien maigre) a amélioré sa santé, bientôt nous allons lui changer de nom.... »

Sœur Marie Michel, le Seigneur a voulu que je puisse avoir la grâce d'être ici pour te rendre hommage, merci pour ta fraternité, nous avons vécu en communauté avec toi pendant une année, tu as été une amie très fidèle, très proche, très intéressée par mon apostolat, ma famille que tu visitais souvent.... Je te remercie car tu m'as appris à apprécier, à aimer, à donner la vie.

Sœur Jeanne dans mon échange avec elle m'a demandé, à qui sr Marie Michel va laisser ses animaux : poules, chats, chien ?

Heureusement parmi nos jeunes sœurs, sœur Marie Michel a une descendance dans la capacité à prendre soin de la vie, à avoir une attention pour les pauvres et les faibles et à engager la vie.

Merci Marie Michel, à dieux, tu feras fleurir la vie auprès de Jésus et tu pourras chanter des chants de joie éternellement

Témoignage de notre sœur Julienne Byengangu

2. Une autre sœur témoigne :

Sa vie spirituelle

- Elle avait une dévotion spéciale en la miséricorde divine. Même à table lors d'une prière pour demander la bénédiction du repas, Marie Michel invoquait la miséricorde divine et nous stimulait à adhérer à cette dévotion.
- En plus de cette dévotion, elle priait à haute voix, les yeux fixés sur le tabernacle ou sur la croix ou sur l'icône de la Vierge Marie et s'adressait à Dieu (... Seigneur tu sais toi-même que) Marie Michel était une femme de prière profonde. Fidèle à l'eucharistie, au sacrement de réconciliation. Elle avait un grand respect envers l'Eglise et les prêtres.

Sa vie communautaire

De par son caractère, nous l'avons connue comme émotive, active, primaire. Elle savait jouir de la vie, pleurer avec ceux qui pleurent et être dans la joie avec ceux qui sont dans la joie. Elle avait une vie relationnelle et communautaire très facile. Elle aimait l'humour, plusieurs sœurs lui donnaient des sobriquets : Chirifufu, Chishungu, Chishambo et en tout cela nous riions à gorge déployé car cela lui faisait plaisir de blaguer avec nous. Son vécu du vœu d'obéissance était remarquable, elle faisait confiance aux supérieures de la congrégation. Elle chantait régulièrement pour nous en communauté.

Quoique âgée, elle s'occupait de l'élevage et de l'agriculture. Marie Michel avait un sens d'écologie dans les soins des bêtes ; chaque fois que les poules pondaient ou qu'elle avait une bonne récolte, elle présentait les fruits à la communauté en chantant. La qualité de son être nous édifiait beaucoup plus que la quantité de sa production. Elle avait une grande reconnaissance envers le soin et la prise en charge de la communauté.

Sa vie apostolique et sociale

Elle aimait les pauvres et comme nous dit une de nos fondatrices : « les pauvres sont nos maîtres ». Dans la vie de sœur Marie Michel, nous avons palpé cela. Une fois notre communauté avait donné des jolis sacs à mains à chacune et comme elle n'avait pas à résister aux demandes d'un pauvre, elle a donné son sac à la première jeune fille qui lui avait tendue la main. Je lui disais : « Tu ne peux pas nous faire ça Madre » ? Elle me répondit : « C'est joli pour moi et pour elle ».

Marie Michel était toujours disponible à donner des leçons d'alphabétisation à ceux qui le désirent et cela gratuitement.

Sœur Marie Michel nous te disons Merci pour la joie partagée ensemble depuis plusieurs années dans notre congrégation et dans cette communauté de Kabare.

Sœur Julienne Cizigire

3. Sœur Marie Michel m'a aidée dans ma vie religieuse dès mon jeune âge. Je voyais une sœur qui enseignait, je désirais être comme elle. Dans la maison de formation, un jour je lui ai dit : « j'ai peur ». Elle m'a répondu : « on ne dit pas cela au couvent, on ne peut pas avoir peur dans la maison, regarde la croix, tu as peur ? Je réponds non....

Son humour : elle m'avait donné un colis à remettre à la Mère générale pendant le déjeuner, celle-ci ouvre le cadeau, c'était des épiluchures bien arrangées comme de vraies oranges et bien emballées, imaginez la suite !

En revenant de l'école à la fin des classes, elle amène tout un paquet d'oranges... surprise du 1^{er} avril : un serpent en plastique sur l'escalier près de la porte d'une chambre. Une consœur voit le soi-disant serpent et elle cria "le serpent, amène le bâton." Tout le monde se précipite avec des bâtons, tuons... chacune tapait le serpent, celui-ci sautait de tout côté, il ne meurt pas, jusqu'à appeler les voisins...Après on découvre que ce n'est pas un vrai serpent, des rires aux éclats, alors elle réapparaît et riait aussi en montrant sa bouche sans dentier.

J'ai eu le goût de lire la bible grâce à la sœur Marie Michel, elle a lu la bible de la genèse à l'apocalypse, elle nous le partageait dans la communauté surtout le livre de l'Exode, des Rois, des Juges, ...

Son apostolat : Quel dévouement, ses élèves réussissaient à 100%, le premier 98-99% et le dernier 59-60%, elle faisait tout pour que ses élèves sachent lire et écrire correctement.

Si l'élève s'absente 2,3 jours, elle allait chez lui pour voir la cause.

Marie Michel avait l'esprit d'écoute, le don de conseil, elle n'aimait pas la discorde, avec elle c'était la joie, la paix. Merci sœur Marie Michel pour ton témoignage de Vie.

Sœur Sophie

4. Elle a appris à la famille le respect, l'unité.

Chaque mercredi, elle se confessait, elle voulait savoir l'évangile du jour, elle n'était pas paresseuse. Elle ne se lamentait pas. Elle était « Tate jeune »

Sr Joséphine

5. Mes humbles prières accompagnent sœur Marie-Michèle. Je garde des souvenirs d'une religieuse très dévouée, volontaire et sociable. Elle a beaucoup marqué les enfants de ma génération. Nous courions derrière son vélo, elle s'arrêtait pour nous parler de Jésus et nous apprenait quelques cantiques à la Vierge Marie. Elle s'arrêtait pour les enfants et pour les adultes ; puisqu'elle devait faire route avec ces personnes qui se rendaient au quartier D, à Kabare. Souriante, elle descendait de son vélo et faisant route avec ces nombreux compagnons de route... Très souriante et instruite ; en fermant mes yeux, je revois sœur Marie-Michel pour lui dire merci... A dieu sœur Marie-Michele, merci pour les bons exemples d'une vie consacrée à Dieu.

Témoignage d'un prêtre de Bagira.

NOUVELLES DE FAMILLE

Décès

- ❖ La maman de sr Solomé Naweza est décédée à Goma le 17 janvier et son corps a été ramené à Bukavu le 21 janvier 2025.

Voyages

- ◆ Sr Dora est retournée en Belgique le 10 janvier 2025 après 3 mois à Russi-Italie avec nos sœurs qui y ont commencé la nouvelle mission.
- ◆ Les sœurs Janvière et Françoise Mutarabayire ont regagné leur pays de mission le Guatemala le 7 janvier 2025 ; pour sr Janvière après une année sabbatique au Rwanda et pour Françoise après ses vacances en famille depuis octobre 24.
- ◆ Sr Emérence est retournée en Belgique le 17 janvier 2025 après sa visite canonique à l'Est du Congo et au Rwanda depuis mi-novembre.

Divers

- ◆ Nous sommes heureux de partager l'entrée officielle au noviciat des 6 jeunes novices, le 1 janvier 2025.
- ◆ Nous continuons à prier pour la paix dans la région des Grands Lacs africains et partout où elle est menacée.